

VOLS EN PIQUÉ  
DANS LA SALLE  
et autres textes

## Du même auteur aux éditions THEATRALES

### LE BASTRINGUE ET AUTRES SKETCHES

LE THÉÂTRE OBLIGATOIRE. LETTRE À UN DIRECTEUR DE THÉÂTRE. LE BASTRINGUE. LE GÉNIE DU CALCUL MENTAL. LE VIEUX CARTABLE EN CUIR. LE SOLLICITEUR. LES PUPITRES ENSORCELÉS. LE CYCLISTE.

### LA SORTIE AU THÉÂTRE ET AUTRES SKETCHES

LE PROJECTEUR RÉPARÉ. L'AQUARIUM. QUO VADIS. LA FEMME DU HAUT-FONCTIONNAIRE. LA LETTRE D'AMOUR. LETTRE A SA FILLE BERTE. ELLE NE SAIT PAS CE QU'ELLE VEUT. L'ANNONCE MATRIMONIALE. CHEZ LE DOCTEUR. A LA PHARMACIE. J'AI FAIT UN REVE. CONVERSATION A LA FONTAINE AU JET D'EAU. DIFFICULTÉS DE TRANSPORT. LE NOUVEAU COMPTABLE. GIFLES. MAUVAISES HABITUDES. SOUCIS DE FAMILLE. SISSELBERGER AU TRIBUNAL. LE ROTI DE LAPIN. OU SONT MES LUNETTES. L'ACHAT DU CIRQUE. PERE ET FILS AU SUJET DE LA GUERRE.

### LE GRAND FEU D'ARTIFICE

DANS L'ATELIER DE PHOTOGRAPHE. AU STUDIO DE RADIODIFFUSION. LE COMMUNIAINT. A BORD. LE DÉMÉNAGEMENT. LA SÉRÉNADE DE MINUIT. JACOB LA BROCANTE. AU THÉÂTRE DE JARDIN D'HIVER. LE PROFESSEUR D'HISTOIRE NATURELLE. LA FIN DU MONDE. GUIGNE DE CYCLISTE. UN ORAGE APPROCHE. OPTIMISTE PESSIMISTE. DISPUTE AVEC DES MOTS AIMABLES. LOUFOQUEVILLE. LE PETIT CHIEN. CONVERSATION INTÉRESSANTE. NON. LORA. L'HÉRITAGE. LE JOURNAL D'HIER.

KARL  
VALENTIN

VOLS EN PIQUÉ  
DANS LA SALLE  
et autres textes

*Traduction  
de Jean-Louis Besson et Jean Jourdheuil*

*nouvelle édition  
revue et corrigée*

*éditions*

---

**THEATRALES**

*Les éditions THEATRALES bénéficient d'une aide de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD).*

© R. Piper and C°, Munich, 1961, 1969, 1974  
pour l'édition allemande  
© 1993, 1999, éditions THEATRALES,  
4, rue Trousseau, 75011 Paris  
pour l'édition française

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN : 2-907810-45-6

## SOMMAIRE

|   |    |
|---|----|
| VOLS EN PIQUE DANS LA SALLE                       | 7  |
| LE PIED DE L'ARBRE DE NOËL                        | 13 |
| DANS LE MAGASIN DE DISQUES                        | 24 |
| LE RELIEUR WANNINGER                              | 44 |
| LE PHOTOGRAPHE                                    | 48 |
| SCÈNE A LA GARE                                   | 52 |
| RENSEIGNEMENT DIFFICILE                           | 56 |
| LE MARCHAND D'OISEAUX                             | 58 |
| LA VENTE DE LA MAISON                             | 61 |
| CHEZ LE CHAPELIER                                 | 64 |
| CHEZ SCHAJA                                       | 67 |
| AMITIE VERITABLE                                  | 69 |
| LA SOURIS   | 71 |
| SALETE DE RABOTEUSE                               | 72 |
| BRUITS  | 74 |
| DISTRAITS   | 76 |
| <i>Le clown du quotidien</i> , par Ph. Van Kessel | 78 |

## VOLS EN PIQUÉ DANS LA SALLE

*Sur la scène se trouve la machine volante.*

L'IMPRESARIO (Liesl Karlstadt).– Messieurs dames ! Vous avez aujourd'hui le plaisir rare de pouvoir assister aux démonstrations de vol en intérieur du célèbre maître aviateur, monsieur Lorenz Fischer. Des démonstrations de vol en plein air à la Pégoud, Udet, etc., ne sont plus aujourd'hui des curiosités. Il en va tout autrement des démonstrations de vol de monsieur Lorenz Fischer. Celui-ci est capable, grâce à l'invention de son monoplane électro-liliput sur le modèle « Fokker », de réaliser des circuits aériens et des vols en piqué dans les salles les plus petites, et ce sans garantir l'honorable public contre d'éventuels accidents. Lors des tournées qu'il vient justement de terminer à Hanovre, Hanau, Halle, Holland, Heilbronn, Hellabrunn, etc., monsieur Lorenz Fischer a reçu de nombreuses médailles.

*L'aviateur Karl Valentin montre ses médailles.*

Monsieur Lorenz Fischer va maintenant tout de suite mettre son appareil en route et commencer son exhibition. Les démonstrations en vol comportent :

- 1) Vol en courbe à la verticale sur triangle circulaire horizontal.
- 2) Chute en saut périlleux géométriquement octoangulaire dans un cône d'air offrant une résistance de quatre-vingts pour cent.

Pour terminer, le terrifiant vol de l'aigle à cent cinquante kilomètres à l'heure.

*L'aviateur s'est appuyé sur l'hélice, glisse, ne sait pas où mettre sa main, la fourre finalement dans sa mitaine.*

Pendant la totalité de ses vols, monsieur Lorenz Fischer établira une liaison sans fil avec l'Opéra de Londres et l'assistance aura donc, dès ce soir, l'occasion d'entendre par haut-parleurs l'opéra qui se donne à Londres : *Le Meunier et son enfant*\*. Par expérience, et conformément au décret de la préfecture de police, nous demandons instamment à l'assistance de rester tranquillement assise pendant les vols, sans avoir peur, et nous prions les très honorables dames présentes de bien vouloir ôter leurs chapeaux. Monsieur Lorenz verse une prime de cent à deux cents marks à tout aviateur qui sera capable...

---

\* Drame populaire de Ernst Raupach, 1784-1852.

*L'aviateur chuchote à l'oreille de l'imprésario.*

et même jusqu'à trois cents marks, qui sera capable d'entreprendre ne serait-ce que le plus petit vol sur cet appareil. S'il vous plaît!

*L'aviateur retire ses mitaines, boit dans une chope qui est dans l'avion.*

Mais c'est effroyable!

L'AVIATEUR.— Où est l'homme des projecteurs?

L'IMPRESARIO.— Eclairagiste, venez voir, il faut faire le noir dans la salle et remonter les lampes.

L'AVIATEUR.— Oui, et toujours éclairer d'avance là où je vais voler, c'est-à-dire faire le suiveur, mais en avant, avec la lumière.

*L'éclairagiste allume le projecteur.*

Plus vite, plus fort!

L'IMPRESARIO.— Plus intense, plus puissant! Voilà, comme ça! Maintenant, lancez le moteur.

L'AVIATEUR.— (*lance l'hélice, ça ne marche pas*) Mais qu'est-ce qui se passe?

L'IMPRESARIO.— (*essaie lui aussi, ça ne marche pas*) Mais qu'est-ce qui se passe?

L'AVIATEUR.— Je ne sais pas, ça marchait très bien il y a huit ans.

*L'imprésario essaie de nouveau de lancer l'hélice, en vain.*

C'est parce qu'il est toujours dehors dans l'entrée, et ces sales gosses jouent toujours avec. (*il gonfle un pneu et enguirlande l'éclairagiste*) C'est aussi qu'il n'éclaire pas bien partout.

L'IMPRESARIO.— Pourquoi est-ce que vous ne vous êtes pas occupé de votre appareil? On fait ça avant!

L'AVIATEUR.— Avant, je ne savais pas qu'il ne marchait pas. (*Il soulève le capot*) Il nous faut un nouveau cierge, une chandelle, euh, une bougie.

L'IMPRESARIO.— Ah bon, et c'est quoi?

L'AVIATEUR.— Aujourd'hui? C'est samedi.

L'IMPRESARIO.— (*au public*) Un moment, s'il vous plaît.

L'AVIATEUR.— Moi aussi, je suis désolé. — Mon Dieu, mais le tramway aussi ça lui arrive d'être en panne.

L'IMPRESARIO.— Avant que ça commence je m'échine à faire de belles phrases et après ça ne marche pas.

L'AVIATEUR.— Il ne faut jamais le faire avant que ça commence — relancez le moteur!

*L'impresario lance de nouveau le moteur.*

C'est la bielle mère qui a foutu le camp. *(il crie)* Belle-maman!

L'IMPRESARIO.— Ne criez donc pas comme ça, où est notre boîte à outils ?

L'AVIATEUR.— Mais nous n'avons pas de boîte à outils.

L'IMPRESARIO.— Mais si, elle est dans le hangar.

L'AVIATEUR.— Mais nous n'avons pas de hangar.

L'IMPRESARIO.— Allons donc ! *(il lance de nouveau le moteur, ça démarre ; un sifflet retentit)* Que tout le monde reste assis !

*Il donne à l'aviateur le signal du départ.*

LE DIRECTEUR.— *(traverse la salle en faisant beaucoup de bruit et en vitupérant)*  
Halte ! Ne volez pas ! Coupez ! Ça ne va pas ! Coupez ! Arrêtez !

L'IMPRESARIO.— Mais allez-vous-en, vous gênez !

L'AVIATEUR.— Je ne peux pas décoller !

LE DIRECTEUR.— Je vous ordonne de couper et d'arrêter !

L'IMPRESARIO.— Je ne comprends pas un mot.

*L'aviateur fait toujours repartir le moteur.*

L'IMPRESARIO.— Coupez-moi donc cet appareil, je ne sais pas de quoi il s'agit.

L'AVIATEUR.— C'est coupé, mais il y a toujours une étincelle dedans.

LE DIRECTEUR.— Alors retirez-la, l'étincelle.

L'AVIATEUR.— Bien sûr, et je vais me brûler les pattes à cause de vous !

LE DIRECTEUR.— Qu'est-ce qui vous prend de voler dans un théâtre avec un moteur à essence, dites-moi, n'êtes-vous pas demeuré ?

L'AVIATEUR.— Non, je suis d'ici.

LE DIRECTEUR.— Je croyais que c'était une chose tout à fait inoffensive et vous, vous vous amenez avec un moteur à essence.

L'AVIATEUR.— Oui, on ne peut pas voler avec de la salade de pommes de terre.

LE DIRECTEUR.— Rendez-vous compte, si une goutte d'essence se met à goûter ; toutes les dames ici ont des robes élégantes.

L'AVIATEUR.— Ce n'est pas très dangereux.

LE DIRECTEUR.— Et vous êtes insolent par dessus le marché ! ?

L'AVIATEUR.— Oui !